

Dans les Ardennes et en Argonne

Voyage en *sylva arduina**



Ce sont bien d'immenses forêts qui vont rythmer notre itinéraire, mais également toute une histoire faite d'églises fortifiées, d'artisans verriers, des méandres langoureux d'un fleuve, des contes et légendes et la poésie d'Arthur Rimbaud.

PAR JEAN-MARC BOUDOT, TEXTE ET PHOTOS

Boucle de la Meuse, à Monthermé.

C'est à Hierges que nous démarrons notre périple ardennais. Blotti au pied d'un ancien château fort dont les tours de briques rappellent la Renaissance mosane, le village semble endormi. Une rue unique mène à quelques maisons du XVII^e siècle et à une jolie place qui accueille quelques auberges. Les cyclistes qui suivent la Voie verte y font halte, les camping-caristes s'installeront un peu plus loin, sur l'aire de Haybes, en bord de Meuse. Quelques bernaches viennent mendier un morceau de pain, de temps en temps une pénichette glisse sur l'eau, rompant un peu le calme de l'endroit.

Suivant les méandres de la Meuse, on arrive à Monthermé. Du pont, le lieu est particulièrement photogénique en fin de journée. L'Office de Tourisme (OT) vous indiquera la plus belle vue depuis une randonnée à travers bois vers les rochers qui dominent le paysage. Nous avons préféré prendre la direction de Hargnies pour suivre le sentier "Roche à 7 heures" qui permet de découvrir les principaux points de vue et surtout le méandre parfait dans lequel le village est construit. Les Ardennes sont recouvertes d'une superbe forêt de feuillus. La randonnée "La boucle des 7 roches" est bien balisée et permet de s'enfoncer dans le couvert végétal jusqu'à Bogny. En chemin, vous rencontrerez les Quatre fils Aymon et le cheval Bayart désormais statuifiés. Plus loin près de l'Ermitage, un chevalier brandit son épée face à la vallée. L'occasion de se plonger dans les contes et légendes de la région. Les forêts ont toujours abrité des personnages aux mystérieux pouvoirs. L'effort nous ayant creusé l'appétit, la boulangerie et son pavé aux amandes fut la bienvenue à notre retour.

De belles découvertes ailleurs

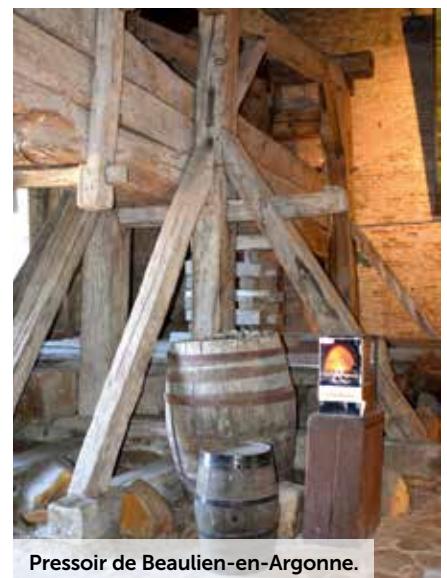
Rocroi est quasiment unique en son genre. La ville est bâtie sur un plan radioconcentrique, les quartiers s'organisant en cercles du centre-ville à la périphérie. Au cœur d'une étoile à dix branches, la ville s'ordonne autour de la place d'Armes d'où partent dix rues rectilignes rejoignant les différents bastions. De quoi faciliter le déplacement des troupes et des canons. Vauban apprécia, se contentant de faire construire casernes et poudrières. On



Les frères Aymon.



Château de Hierges.



Pressoir de Beaulieu-en-Argonne.

les découvre avec le plan, fourni par l'OT. Fait étonnant, sur cette place, le puits n'est pas positionné en son centre (évitant aux troupes qui défilaient sur les deux rues principales de faire un pas de côté et restent bien en ligne, rigueur militaire oblige).

A Rimogne, c'est une histoire d'ardoise qui nous attend. Pendant plus de 800 ans, on extrait celle qui va couvrir les bâtiments et servir à édifier des murs. Les plaques étaient remontées à dos d'hommes avant d'être débitées en surface. Dans l'ancienne centrale électrique, vous revivez l'histoire de ces travailleurs. La fosse Saint-Quentin dont le chevalement porte témoignage, fermera définitivement ses grilles en 1971. A Renwez, c'est un bol d'air et un moment de zénitude qui nous attend. Petits et grands apprécieront le musée de la Forêt qui retrace l'évolution du travail du bois à travers un parcours. Avec des mises en scène, on découvre le passe-partout, le scieur de long, les scies à ruban entraînées par les premières machines à vapeur. Dans le musée de la Vie quotidienne, les incroyables collections d'outils rappelleront aux plus âgés leur enfance et les plus jeunes découvriront qu'il faut pas mal de travail pour passer du tronc d'arbre à l'armoire. Nous partageons le quotidien du dernier charbonnier, Agapit, spécialiste de ces meules qui se consument lentement pour donner un charbon de bois de qualité. A la forge, une "roue à chien" faisait fonctionner le soufflet, ne se souciant guère du bien-être animal. La collection des pièges en fera frémir plus d'un et on respire mieux avec le petit panneau nous rappelant que ces horribles engins sont désormais interdits. Pour terminer la visite, ne manquez pas le film de Yann Arthus-Bertrand sur la forêt et la salle des contes. En Ardennes, on a du mal à quitter la forêt et ses légendes.

Des châteaux fortifiés, mais aussi...

A Montcornet, on accède à la forteresse médiévale par un pont levé et une barbacane. Démantelée sur ordre royal, l'édifice du chambellan du duc de Bourgogne, surnommé le "Colisée féodal", possède encore ses salles souterraines et un puits qui permettait de tenir pendant un siège. En contrebas, le domaine de Mont Cornu nous emmène



Chartreuse de Mont-Dieu.



Moulin de Valmy.



Eglise Saint-Martin de Prez.



Hôtel de ville de Haybes.

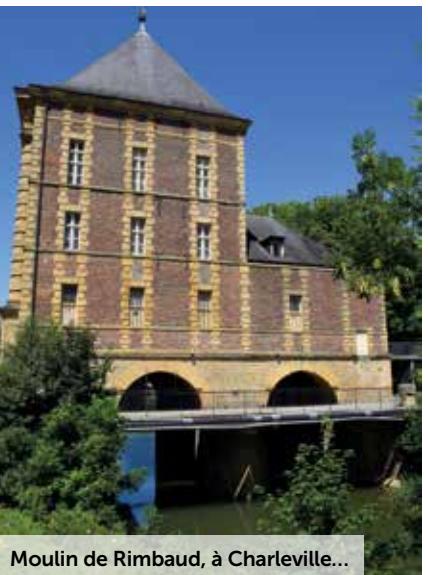
Place Ducale de Charleville-Mézières.



dans la vie quotidienne, des Gaulois au Moyen Age, à travers cinq villages reconstitués avec les techniques d'époque (murs en torchis et toits de chaume). Ils permettent de comprendre l'évolution de l'habitat. Maisons du vannier, four à pain, forge, animés les week-ends par des artisans, immègent un peu plus dans la vie des populations. La région s'étant trouvée sur le passage des armées et des guerres fréquentes sous la monarchie, la population décida de fortifier ses églises pour y trouver refuge. A Servion, deux tours coiffées de poivrières défendent l'entrée de l'église Saint-Etienne. Plus loin, l'église Saint-Martin de Prez (très bien rénovée) possède aussi des éléments de défense. A Liart, on se croirait en face d'une forteresse : le porche, encadré de deux tours, est muni d'une bretèche, une sorte d'assommoir ! Enfin, à Aouste, on ne fait pas dans la demi-mesure, des bouches de canon permettaient de tenir à distance les malfaisants !

Un peu de poésie et architecture militaire

« C'est un trou de verdure où chante une rivière, / Accrochant follement aux herbes des haillons / D'argent, où le soleil, de la montagne fière / Luit : C'est un petit val qui mousse de rayons. » Le dormeur du Val d'Arthur Rimbaud, natif de la préfecture des Ardennes. Sur la Meuse, le moulin qui lui est consacré vous fera découvrir les textes sous forme de manuscrits originaux. Les œuvres de Fernand Léger,



Moulin de Rimbaud, à Charleville...



Eglise Saint-Etienne de Servion.

Pablo Picasso apportent une autre touche artistique. En face, la maison des Ailleurs rappelle que Rimbaud était aussi un voyageur. Des expositions temporaires et des artistes continuent de faire vivre la poésie dans la ville à travers des œuvres de street art.

Pour continuer la rêverie chère au poète, rien ne vaut une terrasse sur la place Ducale, sœur jumelle de celle des Vosges à Paris. De style Louis XIII, elle impressionne par sa galerie à arcades, en anse de panier, qui en fait le tour. La brique rouge et l'ocre miel de la pierre lui donnent une douce tonalité. Les toits couverts d'ardoises violettes de Rimogne (que nous avons visité) apportent un petit côté sérieux et majestueux à l'ensemble. L'OT nous a conseillé l'horloge du Grand Marionnettiste qui, à heure fixe, conte un épisode de l'histoire des *Quatre fils Aymon*.

On a failli passer notre chemin... encore un château ! Construite par le comte de La Marck en 1424, la forteresse de Sedan est considérée comme le plus grand ouvrage fortifié d'Europe : 35 000 m² sur sept niveaux, deux puissantes tours jumelles hautes de 30 m, quatre bastions... Vauban n'y ajoutera rien. La visite immersive avec sons et lumières nous entraîne dans le siège de la forteresse au milieu des tirs d'arquebuses et des cris des combattants. Des hologrammes nous transportent dans le logis des princes lors du mariage de Charlotte de La Marck. D'autres scénographies dont un film présentant la construction du château sont à ne pas manquer.

La journée se termine à Vendresse, l'église (énorme) est inversement proportionnelle à la taille du village. Nous continuons vers La Neuville-à-Maire pour trouver le bivouac idéal chez une dame fort gentille qui nous accueille sous ses noyers. On en profite pour lui faire un petit clin d'œil. En revenant de la ferme fortifiée du village, en réalité un beau manoir, une femelle chevreuil et son faon sont interloqués par notre présence sur cette route et s'arrêtent quelques secondes. Plus loin, c'est un renard qui traverse sans demander son reste.

Direction la forêt d'Argonne

C'est le chemin des écoliers qui nous guide désormais. On y découvre, en

pleine campagne, l'ancienne chartreuse du Mont-Dieu. Construite au XII^e siècle, les bâtiments actuels datent du XVII^e siècle. En plein milieu des prairies, devant des vaches étonnées d'avoir de la visite, on découvre des traces de mitraille sur le bâtiment qui marquait l'entrée du domaine. Les combats de la Grande Guerre. Ce site improbable mérite une halte pour l'ambiance qu'il dégage. La route tournicote entre coteaux et champs de blé, la circulation se fait rare. A Brieulles-sur-Bar, la belle façade jaune aux volets bleus du bar-épicerie de Patrice nous invite à nous arrêter. Ici, tout est dans son jus, le bistrot avec ses anciennes publicités, ses vieux objets et la petite touche du propriétaire qui ne manque pas d'humour. Ne manquez pas non plus son épicerie, on y trouve (presque) de tout ! Précisons que Patrice accepte les camping-cars sur son parking. Plus loin, l'église fortifiée de Saint-Juvin a aussi subi les séquelles de "la Der des Der". Nous arrivons à Vauquois sur la fameuse butte où s'étriperont poilus et Allemands. Malgré la violence des combats, ni les Français, ni les Allemands ne purent s'en emparer totalement. Elle fut donc coupée en deux par une ligne de front où les tranchées des belligérants pouvaient être séparées de 8 mètres. A l'entrée du site, on passe dans les restes du fossé de la Bretelle qui desservait un nombre important de tunnels et de casemates. Chaque partie creusant, en direction de l'adversaire, des tunnels qui étaient



Centre historique, à Montcornier.

1 CENTRE ARDENNAIS DE VERRE ET DU VITRAIL, À MONTHERMÉ (08).

Rénovation de vitraux, créations originales, les personnes qui gèrent cet atelier sont prêtes à vous faire partager leur passion. L'accueil est très sympathique, une raison de plus pour s'y rendre. Infos : 09.84.38.95.92, verre-vitrail.com

2 RANDONNÉES CONTÉES DE MONTHERMÉ (08).

Découvrez les contes et légendes des Ardennes autour de Monthermé. Demandez à l'OT le catalogue "Vallées et plateaux d'Ardenne destination légendes".

Une jolie façon de motiver les plus récalcitrants.

3 MAISON DU PNR DES ARDENNES, À RENWEZ (08).

Juste à côté du musée de la Forêt, faites un saut à la maison du Parc naturel régional des Ardennes qui vous proposera des petites

randonnées à pied ou à VTT, de nombreuses explications sur la faune du Parc... Des animations gratuites y sont organisées. Infos : 03.24.42.90.57, www.parc-naturel-ardennes.fr

4 LAC DES MAZURES, AU NORD DE RENWEZ.

Ce plan d'eau est ouvert à la baignade. Aires de jeux, de pique-nique et parcours santé sur site. Camping à proximité.

5 MUSÉE DE L'ARDENNE, À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08).

Les amateurs d'histoire iront faire un tour au musée de l'Ardenne. La section archéologie présente les origines du peuplement de la région. Une très belle fresque gallo-romaine, des bijoux mérovingiens ainsi que de nombreux objets d'époque romaine.

Passionnés de la Première Guerre mondiale, n'hésitez pas à faire un petit détour par le "Ravin du Génie", au lieu-dit de la Haute-Chevauchée, entre Varennes-en-Argonne et La Chalade (55). A Massiges (51), le site la "Main de Massiges" vous fera découvrir d'étonnantes tranchées.

les animations avec des maîtres verriers. Elles sont très intéressantes : souffleurs à la canne, travail du verre au chalumeau, création de bijoux en verre filé sans parler d'un verrier malien qui suit l'inspiration de ses traditions dogons. Infos : 06.52.96.21.66, www.verre-argonne.org

AMATEURS DE RANDOS ET D'HISTOIRE.

Procurez-vous l'un des TopoGuides® "Les Ardennes... à pied" (éditions FFRandonnée). 46 randonnées de différents niveaux vous permettront de découvrir la région au rythme de vos pas. Passionnés de la Première Guerre mondiale, n'hésitez pas à faire un petit détour par le "Ravin du Génie", au lieu-dit de la Haute-Chevauchée, entre Varennes-en-Argonne et La Chalade (55). A Massiges (51), le site la "Main de Massiges" vous fera découvrir d'étonnantes tranchées.

Retrouvez tous les sites numérotés sur la carte page 64.

EN SAVOIR

PLUS

Offices de Tourisme Sites : www.visitardenne.com, tourisme-argonne-meuse.fr, www.ardennes.com

Clermont-en-Argonne (55) : 03.29.88.42.22.

Monthermé (08) : 03.24.5446.73. Charleville-Mézières (08) : 03.24.55.69.90.

bourrés d'explosifs et créaient des cratères que la végétation n'a pas encore complètement recouverts. Il faut imaginer l'angoisse des trouffions qui écoutaient se rapprocher le bruit des pics et des pelles, la contre mine qu'ils tentaient de faire, le tout ponctué des tirs des "crapouillots", sorte de mortiers visant à frapper la tranchée adverse par un tir courbe. De nombreux morceaux de barbelés, de chevaux de frises et de "queues de cochons" (sortes de piquets torsadés destinés à accrocher les fils de fers barbelés) sont encore visibles. En quittant ce lieu, ces quelques vers nous rappellent l'actualité de *La Chanson de Craonne* :

« Adieu la vie, adieu l'amour / Adieu toutes les femmes / C'est bien fini et pour toujours / De cette guerre infâme / C'est à Craonne, sur le plateau / Qu'on doit laisser sa peau / Car nous sommes tous condamnés / Nous sommes les sacrifiés. »

A Varennes-en-Argonne, nos leçons d'histoire remontent. C'est dans ce gros bourg que la fuite de Louis XVI s'arrêta. En s'y promenant, on croise la statue de Dom Pérignon. Un détour par la Champagne à prévoir ? Mais avant de déguster les bulles, notre halte aux Islettes se révèle une bonne pioche. Des passionnés bénévoles ont créé – et gèrent – le musée du Verre d'Argonne. Un lieu à ne pas manquer : alliant l'archéologie expérimentale à la conservation du patrimoine, on y apprend que dès l'antiquité du verre "brut" était importé du sud de



la Méditerranée pour être transformé en Argonne. Grâce à la découverte d'une roche riche en silice, le gleize, les centres de production se multiplièrent utilisant le combustible que constituait la forêt. On y créa le fameux bocal L'Idéale et aussi des "cloches" pour les maraîchers. Les films et les objets particulièrement bien présentés nous ont fait passer un excellent moment. Une aire et une boulangerie permettent de bivouaquer et de se ravitailler.

Plus au sud, Beaulieu-en-Argonne possède un énorme pressoir du XIII^e siècle ainsi que des maisons à pans de bois. Les ruelles sont fleuries, on y respire un calme qui incite à s'y promener et à y passer la nuit. La mairie a mis à disposition des camping-caristes un vaste parking gratuit.

A Valmy, là où la monarchie s'écroula !

Nous sommes le 21 septembre 1792. Depuis plusieurs semaines, les armées prussiennes avancent inexorablement. Elles ont comme objectif Paris et le rétablissement de la monarchie. C'est sans compter sur la stratégie militaire des généraux Dumouriez et Kellermann. Au matin, sur la butte du moulin de Valmy, les troupes françaises jouent quitte ou double. L'armée de la Révolution va mettre en déroute les Prussiens. Goethe écrira : « *De ce lieu et en ce jour date une ère nouvelle dans l'histoire du monde.* » Le lendemain, la République est proclamée. Le musée est très intéressant, reprenant avec force documents la chronologie de la Révolution française. Des extraits de film comme *La Marseillaise*, de Jean Renoir sont projetés, la bataille et la stratégie du camp français bien mises en lumière. Ne manquez pas de monter vers le moulin, qui est une copie, l'original ayant été détruit par les Français pour éviter qu'il ne serve de cible aux artilleurs prussiens.

Les camping-caristes pourront passer la nuit sur le parking gratuit du site et s'offrir un beau coucher de soleil.

Avec ses contes et légendes par milliers, traversant l'histoire et ses soubresauts – terribles ou libérateurs –, nous avons découvert une région où la forêt est omniprésente, se mêlant à des paysages vallonnés pour les adeptes de calme et d'authenticité.

ACCUEIL ET STATIONNEMENT

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08).

Aire CCPark de 22 places. Forfait stationnement + services : à partir de 12,50 €/24 heures. Proche du centre-ville. Ouverte toute l'année. Rue des Pâquis. GPS : (N) 49°46'41" / (E) 4°43'19".

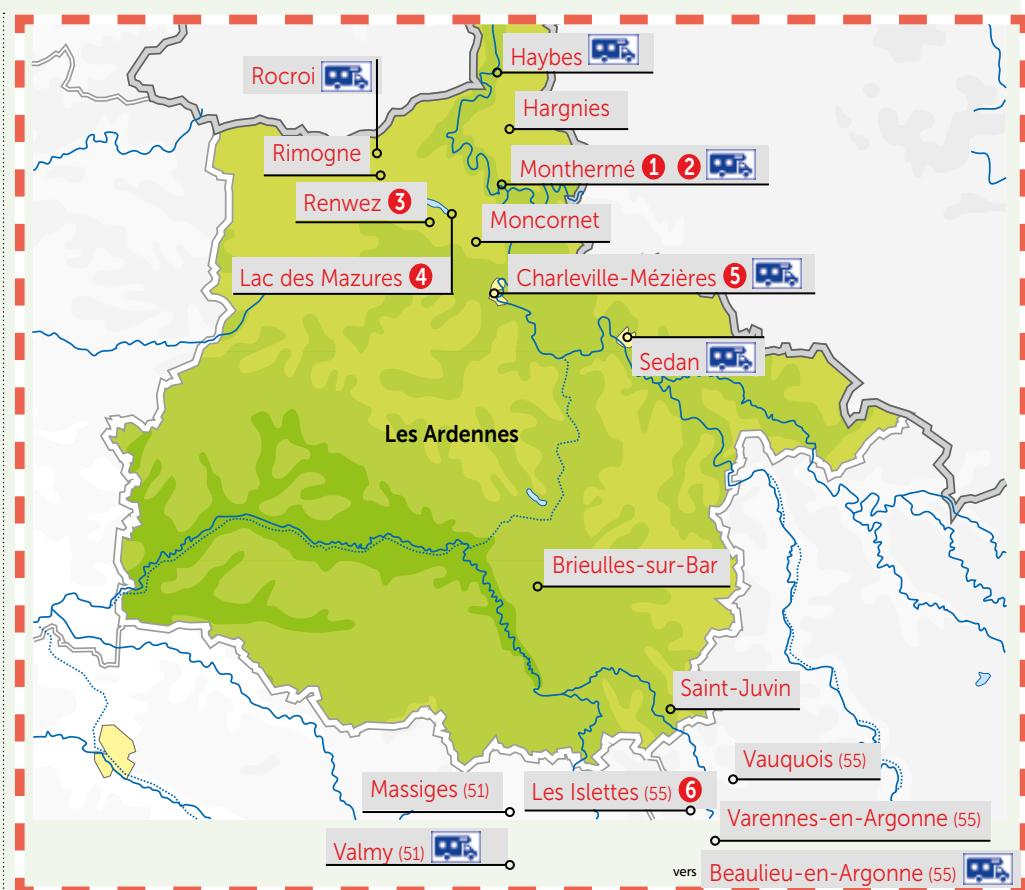
HAYBES (08). Parking gratuit de 9 emplacements. Vidange, au camping municipal. Possibilités de balades en forêt. Boulangerie. Ouvert toute l'année. Quai du Docteur Adolphe-Hamai. GPS (N) 50°0'39" / (E) 4°42'25".

MONTHERMÉ (08). Aire d'accueil (20 places) et de services (eau, électricité, accessibles d'avril à octobre). Départs de randonnées. Commerces à proximité. Tarifs : stationnement, 5 € ; électricité, 3,50 €/jour. Paiement à la capitainerie (douche à 1,50 €). Quai Aristide-Briand. GPS : (N) 49°53'8" / (E) 4°44'0".

ROCROI (08). Aire d'accueil (stationnement gratuit) avec services : eau (2 €, les 10 mn), électricité (2 €, 1 heure), borne de vidange eaux grises et WC. Ville et commerces à 10 mn à pied. Ouverte toute l'année.

Route de Taillette. GPS : (N) 49°55'24" / (E) 4°31'1".

SEDAN (08). Aire CCPark (20 places). Forfait stationnement + services : à partir de 12,50 €/24 heures.



Haybes.

Site ombragé. A 1,5 km du château et du centre-ville. Ouverte toute l'année.

Boulevard Fabert. GPS : (N) 49°41'55" / (E) 4°56'18".

BEAULIEU-EN-ARGONNE (55). Parking gratuit d'une dizaine de places. Tables de pique-nique et jeux pour enfants et toilettes publiques. Endroit arboré. Ouvert toute l'année.

Rue de l'Abbaye. GPS : (N) 49°1'58" / (E) 5°4'7".

VAUQUOIS (55). Parking gratuit (8 places) ombragé. Près du site de la PGM. Ouvert toute l'année.

Rue d'Orléans. GPS : (N) 49°12'14" / (E) 5°4'26".

VALMY (51). Gratuit et tranquille pour 2 ou 3 camping-cars, à deux pas du moulin et du musée. Aire de pique-nique. Ombre. Ouvert toute l'année. Rue Kellermann. GPS : (N) 49°4'54" / (E) 4°46'4".



Haybes.



Monthermé.



Rocroi.